



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion de la cérémonie sur la promotion
des Histoires générales et régionales**

UNESCO, le 5 octobre 2009

Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Messieurs les Présidents des Comités scientifiques internationaux des Histoires
générale et régionales,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous retrouver aujourd'hui pour célébrer l'achèvement par
l'UNESCO d'un de ses plus ambitieux chantiers intellectuels et scientifiques: celui
des Histoires générales et régionales de l'UNESCO.

Etant donné l'importance de cet événement, vous me permettrez de saluer tout
spécialement la présence parmi nous de Madame Irina Bokova, Directrice générale
désignée.

Cette aventure collective, commencée en 1952, reste aujourd'hui considérée
comme l'un des plus remarquables exemples de coopération scientifique
internationale.

De fait, la plupart des projets lancés sont aujourd'hui achevés : l'Histoire du
développement scientifique et culturel de l'Humanité, en huit volumes, a été
commencée en 1952 et s'est terminée en 2009 ; l'Histoire générale de l'Afrique,
riche de huit volumes et commencée en 1964, a été achevée en 1999 ; les six
volumes de l'Histoire des civilisations de l'Asie Centrale, lancés en 1980, ont été
achevés en 2005 ; enfin, il me faut mentionner l'Histoire générale de l'Amérique
Latine, longue de neuf volumes, lancée en 1993 et achevée en 2009.

Certains volumes, lancés plus tardivement, devraient paraître prochainement. Je pense notamment aux Différents aspects de la culture islamique, série de six volumes entamée en 1990, dont trois restent à publier. C'est également le cas de l'Histoire générale des Caraïbes, lancée en 1993, dont le dernier des six volumes sortira avant la fin de cette année.

Le bilan est impressionnant : 51 volumes, dont certains publiés dans des dizaines de langues, plus de 40 000 pages, mobilisant plus de 1600 historiens et spécialistes à travers le monde.

Dans ce contexte, j'ai le grand plaisir d'accueillir différents Présidents des comités scientifiques internationaux ainsi que certains directeurs de volumes ayant participé à la coordination des Histoires. Je leur souhaite la bienvenue, et les remercie pour les efforts qu'ils ont déployés jusqu'à présent pour remplir la lourde tâche qui leur avait été confiée.

Je tiens également à saluer ceux qui n'ont malheureusement pas pu nous rejoindre aujourd'hui, notamment les anciens présidents des Comités scientifiques et certains autres directeurs de volumes.

Enfin, je voudrais adresser mes vifs remerciements aux généreux donateurs qui ont apporté leur soutien financier à la réalisation de ces Histoires, ainsi qu'aux différentes maisons d'éditions qui se sont associées à l'UNESCO pour rendre ce projet possible.

A toutes et tous, je souhaite la bienvenue.

Mesdames et Messieurs,

Le projet des Histoires a été conçu au lendemain de la Seconde guerre mondiale pour promouvoir, dans un souci de dialogue et de rapprochement des cultures, une vision pluraliste et interdisciplinaire de l'histoire des sociétés.

Conjuguant à la fois une histoire politique, culturelle, sociale et économique, les nombreux volumes réalisés ont mis en perspective ce qui constitue, dans la diversité des pratiques, des représentations et des mémoires, un patrimoine

commun de l'humanité. Ce fut là notamment l'objectif de l'Histoire du développement scientifique et culturel de l'Humanité.

Au-delà, ces récits ont permis aux différents peuples concernés de porter un regard nouveau sur leur histoire, dans une confrontation permanente et fructueuse aux discours extérieurs.

L'Histoire générale de l'Afrique fut la première à vouloir ainsi rompre avec les approches strictement nationales et à promouvoir une vision plus globale, décentrée, de l'histoire du continent.

L'Histoire générale de l'Amérique Latine marquera, quant à elle, une première tentative de relire l'histoire du continent à travers les questions du multiculturalisme, du métissage et des différences culturelles. De même, l'Histoire générale des Caraïbes a permis de remettre en lumière l'histoire comparée des populations autochtones.

Ce gigantesque travail historiographique, bien souvent, a mis au jour des sources nouvelles et considérablement renouvelé notre connaissance d'aires culturelles peu ou mal connues. Ce fut notamment l'objectif de l'Histoire des civilisations de l'Asie Centrale.

Enfin, pour parachever cet édifice, il me faut mentionner le projet sur les Différents aspects de la culture islamique, qui offre d'ores et déjà une vision nouvelle et originale de l'histoire de l'Islam, articulée autour de la thématique des transferts et des échanges culturels.

Ouvrir les archives, combler les silences, démultiplier les approches et les regards : telle fut donc l'ambition et la principale innovation introduites par les Histoires générales et régionales de l'UNESCO. Aussi constituent-elles aujourd'hui une somme unique de savoir et de connaissance.

Permettez-moi donc ici, à nouveau, de remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué activement, avec talent, rigueur et grand professionnalisme, à l'écriture de ces Histoires.

Mesdames et Messieurs,

Si nous sommes tous réunis, c'est aussi parce que le chemin ne s'arrête pas aujourd'hui. Il nous revient en effet à présent d'ouvrir un nouveau chantier, tout aussi important : celui de la promotion, de la dissémination et de l'utilisation pédagogique de ces Histoires.

Il y a d'abord la question de la traduction, essentielle pour atteindre des publics diversifiés. Certes, nous avons déjà pris la mesure de ce défi depuis un certain temps. S'agissant par exemple de l'Histoire générale de l'Afrique, l'édition principale existe en anglais, arabe et français, tandis qu'une version abrégée existe en français, en anglais et en langues africaines, telles que le kiswahili, le peul et la hausa.

Nous devons cependant encore poursuivre nos efforts. L'Histoire générale de l'Amérique latine, par exemple, publiée d'emblée en espagnol, nécessiterait d'être traduite dans d'autres langues, notamment en anglais, afin d'être mieux diffusée dans la région Caraïbes. Inversement, l'Histoire des civilisations de l'Asie centrale, publiée en anglais, devra être traduite en russe, pour élargir son audience auprès du public russophone des pays de la région.

Au-delà, il s'agit pour nous de concentrer nos efforts sur la vulgarisation et l'exploitation pédagogique de ces collections, à travers la numérisation et mise en ligne des Histoires, la production de manuels ou Cd-roms éducatifs, la dissémination de versions abrégées et adaptés aux besoins des élèves.

A cet égard, je dois remercier ici très chaleureusement les autorités libyennes qui ont accepté de financer, à hauteur de 2 millions de dollars, un projet sur « L'utilisation pédagogique de l'Histoire générale de l'Afrique ». J'ai moi-même procédé à l'installation du Comité scientifique chargé de la mise en œuvre du projet à Tripoli, le 24 février 2009. Les activités prévues concerneront notamment le développement de contenus pédagogiques adaptés, l'élaboration de trois manuels scolaires, la production d'un atlas historique et d'un DVD éducatif, la préparation de guides pédagogiques à destination des enseignants.

Dans ce contexte, une conférence régionale réunissant les représentants de tous les pays membres de l'Union africaine sera organisée en janvier 2010 pour réfléchir

à l'intégration de contenus pédagogiques communs sur l'histoire de l'Afrique dans les cycles primaires et secondaire.

J'espère très vivement que cette initiative en suscitera d'autres, car c'est ainsi que nous transformerons le projet des Histoires en composante essentielle d'une éducation de qualité pour tous.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis pour célébrer une aventure intellectuelle et scientifique unique. A cette occasion, l'UNESCO a souhaité faire paraître dans les différentes langues officielles de l'UNESCO une brochure de présentation sur les Histoires ainsi qu'un numéro spécial du magazine Courrier. J'espère que vous pourrez en apprécier la lecture.

Nous sommes également réunis pour partager nos expériences, comparer nos méthodologies de travail, et ouvrir de nouvelles pistes d'action.

A cet égard, le témoignage et l'expérience dont nous feront part les enseignants et les éditeurs lors de la Table ronde qui suivra cette cérémonie nous seront particulièrement utiles.

Enfin, j'espère que les participants pourront, au cours de leurs discussions, conseiller l'UNESCO sur les différentes façons de revoir et réactualiser, à la lumière des recherches historiques récentes, les différents volumes déjà parus. Nous pourrons ainsi continuer à faire des Histoires une référence scientifique incontournable afin de promouvoir une vision ouverte, comparée et pluraliste de l'histoire des sociétés humaines.

Avant de clore cette intervention, je voudrais remettre à présent aux cinq présidents des comités scientifiques des Histoires ici présents, en guise d'hommage et de reconnaissance pour leur remarquable contribution à l'achèvement des collections dont ils avaient la responsabilité, la médaille des "cinq continents », dite de la diversité culturelle.

Créée à l'occasion du 50eme anniversaire de l'UNESCO et de l'achèvement de la Décennie mondiale du développement culturel, cette médaille reflète en effet

le souci d'universalité et le respect de la diversité qui ont guidé jusqu'au bout les travaux des Comités scientifiques.

Je vous remercie de votre attention.